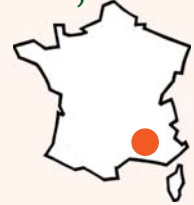


Quelques observations notables de lépidoptères diurnes dans les régions Rhône-Alpes et Provence-Alpes-Côte d'Azur (Lep. Papilionidae, Lycaenidae, Nymphalidae, Zygaenidae, Arctiidae)

YOAN BRAUD



Résumé : L'auteur relate quelques observations peu ordinaires dans les départements du sud-est de la France, et notamment la première mention de *Satyrium pruni* Linnaeus, 1758, dans le département de la Drôme.

Mots-clés : Lepidoptera, France, Rhône-Alpes, Provence-Alpes-Côte-d'Azur.

La rédaction de la présente note a été motivée par l'observation d'espèces nouvelles, rares ou particulièrement méconnues dans certains départements du Sud-Est. Cette note me donne aussi l'occasion de détailler les condi-

tions de certaines observations d'espèces patrimoniales en région PACA, déjà intégrées aux cartes du récent atlas régional (OPIE-Proserpine, 2009), mais qui sont ici présentées de façon plus précise. Enfin, il me semblait également intéressant de signaler l'observation de plantes-hôtes inhabituelles, afin d'attirer l'attention sur des éléments pouvant être utiles en matière de conservation.

Nouveautés ou redécouvertes départementales

SATYRIUM PRUNI LINNAEUS, 1758, EN DRÔME

Un individu observé (et photographié) le 24 juin 2009, butinant des fleurs de Reines-des-prés (*Filipendula ulmaria*) en bord de haie longeant une prairie mésohygrophile, au lieu-dit Bel-Hôte (altitude 1032 m), commune de Lus-la-Croix-Haute (Drôme).

L'espèce est rarement observée dans les Alpes du Sud et les Préalpes occidentales. Après consultation de Pupier (1980), Hérés (1980 ; 1981 ; 1985), Couy (1988), Devouges (1997), Petitpretre (1999), Herrenschildt (1986) et Lafranchis (2000), cette mention s'avère être une première pour le département de la Drôme. Elle rejoint celles réalisées récemment dans les Alpes du Sud :

- dans les Alpes-de-Haute-Provence (huit données postérieures à 2005, dans l'atlas de l'OPIE-Proserpine, 2009) ;
- dans les Hautes-Alpes : dans le Gapençais par Lionel Quelin (photographie) en 2006 et dans la vallée du Buëch à Lagrange-Montéglin et à Eyguians par Pierre Willien entre 2005 et 2011 (données inédites, Stéphane Bence, comm. pers.). Il semblerait donc que l'espèce connaisse actuellement une phase d'expansion dans cette région où les signalisations antérieures sont très peu nombreuses : deux captures à Pont-de-Garruby (haut Var) par Dufay (1965), une en basse Provence par Réal (1988) et une mention ancienne pour les Alpes-Maritimes, sans précision (Lafranchis, 2000).

SCOLITANTIDES ORION (PALLAS, 1771) EN ISÈRE

Observation d'environ 10 individus le 25 mai 2005, dans le bas vallon de Malacombe (altitude 210-300 m), au nord du lieu-dit La Poipe, commune de Vienne (Isère). Les affleurements rocheux métamorphiques (gneiss) fréquentés localement par le lycène sont orientés vers le sud-ouest et sont particulièrement riches en plantes rupicoles, en particulier des fougères (*Dryopteris filix-mas*, *Asplenium trichomanes*, *Cystopteris fragilis*, *Polypodium vulgare*, *Polystichum setiferum*) et des crassulacées (*Umbilicus rupestris*, *Sedum rupestre*) (identifications Cédric Dentant). *Hylotelephium telephium* (= *S. telephium*), plante habituellement utilisée en Massif central et vallée du Rhône, n'a par contre pas été observé à l'échelle du vallon. Il se pourrait donc que *Sedum rupestre* soit la plante-hôte exploitée localement par *S. orion* (mais aucune ponte ou chenille n'a pu être observée pour le confirmer).



Habitat à *Scolitantides orion* dans le vallon de Malacombe (Vienne, Isère). © Y. BRAUD.

Les cartographies synthétiques récentes (Petitpretre, 1999 ; Lafranchis, 2000) n'indiquent pas l'espèce pour l'Isère. Celle-ci avait pourtant été signalée par Chich (1994) à l'Alpe-d'Huez, à 2000 m d'altitude. La « redécouverte » de l'espèce en 2005 a cette fois motivé des prospections ciblées de la part de l'association Flavia ADE, dont les résultats seront prochainement publiés (Grégory Guicherd, comm. pers., 2012).

TYRIA JACOBÆAE (LINNAEUS, 1758) DANS LES ALPES-MARITIMES

Observation d'un groupe de 11 chenilles sur la rive nord-est de l'île Sainte-Marguerite, Cannes (06), le 4 juin 2011. Ces chenilles, à la livrée aposématique caractéristique,

étaient toutes sur *Senecio cineraria* (= *Jacobaea maritima*), plante typique des versants caillouteux et pelouses sabulicoles maritimes. Si *T. jacobæae* a une nette préférence pour *Senecio jacobæae*, elle s'accommode fort bien de nombreux autres sénécions, et même parfois d'autres Astéracées : *Petasites* sp. et *Tussilago farfara* (Duprez, 2002 ; Pro Natura / LSPN, 2005 ; Leraut, 2006).

Après audit de quelques lépidoptéristes locaux, nous n'avons connaissance que de deux autres observations dans les Alpes-Maritimes :

- Jean-Pierre Fromentin a photographié l'espèce en 1996, au stade chenille sur *Senecio cineraria*, sur l'île Sainte-Marguerite ! (comm. pers. F. Billi & J.-P. Fromentin, 2012),
- Millière (1870) l'avait déjà mentionnée sur l'île Sainte-Marguerite ! Et également sur *Senecio cineraria*.

Ces données confirment que cette plante est régulièrement utilisée sur l'île, qui pourrait être la seule station où cela a été observé, selon Gilles Laplanche (comm. pers.) qui avait déjà réussi des élevages sur ce sénécion. Par ailleurs, *T. jacobæae* semble actuellement rarissime dans les Alpes-Maritimes. Pourtant, Millière (1870) précisait que l'espèce était « un des lépidoptères les plus abondants » dans le département. Témoignage faisant prendre conscience du fort recul qu'a connu localement *Tyria jacobæae*, comme en Suisse où il est fait état d'une « spectaculaire régression » (LSPN, 2005). Ailleurs en France, une raréfaction est remarquée par endroits, mais l'espèce semble encore bien présente et régulièrement observée, notamment dans les régions de l'Ouest (Éric Drouet, comm. pers.) et en Corse.

CALLOPHRYIS AVIS (CHAPMAN, 1909) DANS LES ALPES-MARITIMES

Desrioux & Bourgon (2009) ont récemment annoncé la redécouverte de l'espèce dans

le département des Alpes-Maritimes. J'ai également eu l'occasion de l'observer le 12 mai 2006 : un individu, dans les maquis à arbusier du domaine de Grange-Neuve, commune du Tignet (Alpes-Maritimes). Cette station m'a semblé malheureusement en situation très relictuelle, dans un environnement où l'urbanisation continue de s'étendre sur les collines.

PHENGARIS (MACULINEA) TELEIUS (BERGSTRÄSSER, 1779) DANS LES ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE

Observation d'un individu volant dans les prairies humides à *Sanguisorba officinalis* le 28 juillet 2004, au lieu-dit « La Fabrique » (altitude 721 m), à Barrême (Alpes-de-Haute-

Provence). Des prospections ciblées ont ensuite permis d'observer des individus isolés en août 2005 par Antoine Longieras (comm. pers.) puis le 28 juillet 2009 par Christian Darceumont (comm. pers.), et ainsi de confirmer la reproduction locale de l'espèce (connue par ailleurs sur seulement trois autres communes du département : Thorame-Basse, Clumanc et Montclar). La population de Barrême, la plus méridionale actuellement connue en France, est sans aucun doute la plus menacée des quatre. Des mesures de gestion adaptées seraient souhaitables pour garantir la conservation locale de l'espèce.

Plantes-hôtes méconnues en France

ZERYNTHIA POLYXENA (DENIS & SCHIFFERMÜLLER, 1775)

SUR ARISTOLOCHIA CLEMATITIS

En France, l'espèce se reproduit principalement sur *Aristolochia rotunda* et secondairement sur *Aristolochia pistolochia*, *Aristolochia pallida* et *Aristolochia clematitidis* (Lafranchis, 2000).

La littérature relate très peu d'observations sur cette dernière plante-hôte en France. A ma connaissance, aucun cas de développement complet sur cette plante n'a été signalé sur le territoire national. Dans la littérature consultée, seuls Boireau & Braconnot (1995) signalent l'observation, par Thierry Varenne, de deux œufs sur *Aristolochia clematitidis* à Mouans-Sartoux (Alpes-Maritimes). Pourtant, en Europe de l'Est, *Zerynthia polyxena* se reproduit principalement sur *Aristolochia clematitidis*, voire même exclusivement, comme en Hongrie (Batary *et al.*, 2008).

Quelques-unes de mes observations confirment que localement, *Aristolochia clematitidis* est une plante-hôte permettant le développement complet de *Zerynthia polyxena*.

J'ai eu l'occasion de réaliser trois observations permettant de confirmer qu'*Aristolochia clematitidis* constitue également une plante-hôte occasionnelle, pouvant même localement être une plante-hôte principale :

- Vallon-Pont-d'Arc (Ardèche), Combe d'Arc (altitude 80 m), 11 mai 2005 : une chenille sur *Aristolochia clematitidis*. Sur le même site, observation d'adultes, ainsi que quelques chenilles sur *Aristolochia rotunda* ;

- Roquebrune-sur-Argens (Var), lieux-dits La Garonne, Saint-Pierre et Les Douanes (altitude 10 m), 3 mai 2005 : une trentaine d'œufs, des chenillettes et des chenilles âgées sur *Aristolochia clematitidis*. Sur les mêmes sites, *Aristolochia rotunda* était également abondante, mais aucun indice de reproduction n'y a été observé ;

- Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône), rivière Arc (altitude, 70 m), 12 mai 2006 : une chenille de dernier stade sur *Aristolochia clematitidis*. Sur le même site, observation de chenilles également sur *Aristolochia rotunda*. De même, à Sanilhac (Ardèche), Plan Latour Bas (altitude 500 m), Éric Sardet a constaté en 2010 et 2011 le développement de *Zerynthia polyxena* principalement sur *Aristolochia rotunda*, mais également sur *Aristolochia clematitidis*.

Ces cas semblent assez marginaux. Il est en

effet beaucoup plus fréquent d'observer d'abondantes populations d'*Aristolochia clematitidis* sans aucun œuf ou chenille de *Zerynthia polyxena*, même quand le papillon est présent et exploite des *Aristolochia rotunda* sur la même station.

ZYGAENA FAUSTA (LINNAEUS, 1767)

SUR CORONILLA JUNCEA

Zygaena fausta exploite principalement des coronilles. En France, il s'agit généralement de *Coronilla minima*, plus occasionnellement de *Coronilla vaginalis* (Drouet & Faillie,

- sur l'archipel du Frioul, Marseille (13), où *Zygaena fausta* réalise une génération printanière assez abondante (avril à juin) et une génération de fin d'été, j'ai pu observer, le 14 mai 2004, une femelle apparemment en comportement de ponte sur *Coronilla juncea*. *C. minima* n'existe pas sur l'archipel (Julie Delauge / CEN PACA, comm. pers.), et *C. juncea* est donc probablement l'unique plante-hôte locale. - sur le littoral varois, à Saint-Mandrier-sur-Mer : observation d'une chenille de *Zygaena fausta* (identification confirmée sur photographie par Frédéric Rymarczyk en 2008) sur un pied de *Coronilla juncea*, le 11 mars 2008 dans les rochers littoraux à végétation lacunaire de la Pointe de la Renardière.



Chenille de *Tyria jacobaeae* sur *Senecio cineraria*, sur l'île Sainte-Marguerite (Cannes, Alpes-Maritimes). © Y. BRAUD.

1997) et *C. juncea* que Siepi (1905) et Abeille (1909) avaient noté dans les environs de Marseille (information reprise par Naumann *et al.*, 1999). L'utilisation de cette dernière plante-hôte, typique des versants rocailloux des collines et du littoral de basse Provence, reste méconnue en France. Deux observations me laissent penser que ces cas doivent pourtant être assez fréquents localement :



Tomares ballus sur tapis de *Medicago* (Roquebrune-sur-Argens, Var). © Y. BRAUD.

EREBIA EPISTYGNE (HÜBNER, 1819)

SUR FESTUCA CINEREA

La plante-hôte communément citée dans la littérature pour cette espèce en France est « *Festuca gr. ovina* ». Dans la vallée de la moyenne Durance (entre Sisteron et Gap), quelques identifications précises de la fêtuque exploitée ont été réalisées (la plupart par Cédric Dentant). A chaque fois, il s'agissait de *Festuca cinerea*.

TOMARES BALLUS (FABRICIUS, 1787) SUR MEDICAGO RIGIDULA, EN TERRAIN CRISTALLIN

Observation de 23 individus les 19 avril 2006 et encore quelques-uns le 27 avril 2006, vers le lieu-dit La Bouverie et La Lieutenante (altitude : 70-85 m), à Roquebrune-sur-Argens (Var). Cette population fréquentait des pelouses et clairières assez rases sur sol acide (conglomérat grès-argiles, sur socle basaltique permien), contrairement aux préférences strictement calcicoles indiquées par Nel (1984), Descimon (1993) ou Lafranchis (2000). Un examen attentif des femelles a permis d'observer une ponte sur *Medicago rigidula* (identification : Cédric Dentant), qui fait donc figure de probable plante-hôte supplémentaire. Parmi les diverses fabacées utilisées par *Tomares ballus*, le seul *Medicago*-hôte déjà répertorié avec certitude en France semble être *M. truncatula* (Nel, 1984 ; Descimon & Nel, 1986 ; Diringer, 2007). Martin-Cano *et al.*, 2009 recensent d'autres *Medicago* pour la France, mais dont je n'ai pu retrouver les citations originales : *M. polymorpha* (« in Tolman & Lewington, 2002 »), *M. lupulina* (« in Tolman & Lewington, 2002 ») et *M. minima* (« Nel, 1984, in Jordano, 1987 », mais plante en réalité non signalée par Nel, 1984). A Roquebrune-sur-Argens, *M. minima* était également bien présente. Le 19 avril 2006, j'ai également pu observer et photographier un accouplement (femelle fraîche et mâle âgé) à 16 h 50, c'est-à-dire très conformément dans la fine tranche horaire indiquée par Kan *et al.* (2010). Mentionnons enfin que cette population de Roquebrune-sur-Argens est la plus orientale connue actuellement en Europe. L'espèce était cependant distribuée autrefois jusque dans les Alpes-Maritimes (Cannes et Vallauris : Descimon & Nel, 1986), mais n'y a plus été revue récemment (OPIE-Proserpine, 2009).

Remerciements

Je tiens à remercier Cédric Dentant, Benoît Offerhaus et Julie Delauge pour leurs renseignements et identifications botaniques, ainsi qu'Éric Drouet, Thierry Varenne, Frédéric

Billi, Gilles Laplanche, Grégory Guicherd, Jean-Pierre Fromentin, Christian Darcemont, Frédéric Rymarczyk, Antoine Longieras, Éric Sardet et Stéphane Bence pour le riche partage de leurs connaissances entomologiques. ■

Bureau d'études Insecta
rue du Moiré de Provence F-04200 Thèze
y.braud@insecta-etudes.com

Bibliographie

ABEILLE (E.), 1909. – Études sur les zygènes des environs de Marseille et de la région de la Sainte-Baume. *Mémoire de la société linnéenne de Provence*, 1 : 1-24.

BATARY (P.), OERVOESY (N.), KOROSI (A.) & PEREGOVITS (L.), 2008. – Egg distribution of the Southern Festoon (*Zerynthia polyxena*) (Lepidoptera, Papilionidae). *Acta Zoologica Academiae Scientiarum Hungaricae*, 54 (4) : 401-410.

BOIREAU (P.) & BRACONNOT (S.), 1995. – Régression de *Zerynthia polyxena* dans le département des Alpes-Maritimes. *Riviera Scientifique*, 1995 : 7-14.

CHICH (F.J.), 1994. – Quelques captures intéressantes aux environs de l'Alpe-d'Huez. *Alexanor*, 18 (7) 1994 (1995) : 445-448.

COUY (S.), 1988. Contribution à la connaissance des Rhopalocères de la Drôme surtout septentrionale. *Alexanor*, 15 (5) : 259-269.

DESCIMON (H.), 1993. – Le Faux-Cuivre smaragdin, *Tomares ballus* F. In T. R. New (ed.) : Conservation Biology of Lycaenidae (Butterflies). Occasional Paper of the IUCN Species Survival Commission. No. 8. Gland, Switzerland: 95-96.

DESCIMON (H.) & NEL (J.), 1986. – *Tomares ballus* F. est-il une espèce vulnérable en France ? ; *Alexanor*, 14 (5) : 219-231.

DESRIEAUX (P.) & BOURGON (A.), 2009. – Confirmation dans les Alpes-Maritimes de *Callophrys avis* (Chapman, 1909), Thécia de l'arbousier (Lepidoptera, Lycaenidae, Theclinae). *Riviera Scientifique*, n° 93, 2009 : 11-12.

DEVOUGES (P.), 1997. – Complément à la liste des Rhopalocères du Diois (Drôme) (Lepidoptera Nymphalidae et Lycaenidae). *Alexanor*, 20 (1), 1997 : 48-50.

DIRINGER (Y.), 2007. – Compte-rendu d'observations

sur *Tomares ballus* en Provence et description de deux aberrations : *aureofasciata* et *aureoexcelsa*. *Bulletin des Lépidoptéristes parisiens*, vol. 16, n° 36 : 2 - 6.

DROUET (E.) & FAILLIE (L.), 1997. – Atlas des espèces françaises du genre *Zygaena* Fabricius. Ed. J.-M. Desse. 74 p.

DUFAY (C.L.), 1965. – Contribution à la connaissance du peuplement en Lépidoptères de la Haute-Provence. *Bulletin mensuel de la Société Linnéenne de Lyon*, 34 : 197-212.

DUPREZ (J.-N.), 2002. – La Goutte de sang (*Tyria jacobaeae*). Ses préférences écologiques étudiées dans les dunes de Dragey. *Insectes*, n°127 : 13 - 15.

HÉRÈS (A.), 1980. – Les Rhopalocères du Canton de Châtillon-en-Diois (Drôme) ; *Alexanor*, 11 (5) : 209-223.

HÉRÈS (A.), 1981. – Premier complément à la connaissance des Rhopalocères du canton de Châtillon-en-Diois (Drôme) ; *Alexanor*, 12 (1) : 29-31.

HÉRÈS (A.), 1985. – Cinq Rhopalocères nouveaux pour le canton de Châtillon-en-Diois (Drôme) ; *Alexanor*, 13 (7) : 304-306.

HÉRÈS (A.), 2009. – Les zygènes de France (Lepidoptera : Zygaenidae, Zygaeninae). *Lépidoptères*, hors-série : 3-60 [tirage spécial extrait du numéro 43 : 52-108].

HERRENSCHMIDT (Fr.), 1986. – Contribution à la connaissance de la faune des Macrolépidoptères de la Drôme méridionale (Lepidoptera). *Alexanor*, 14 (8), 1986 : 339-362.

KAN (P.), KAN-VAN LIMBURG STIRUM (B.) & BERTAUD (Ph.), 2010. – Contribution à la connaissance de *Tomares ballus* (Fabricius, 1787) (Lepidoptera : Lycaenidae). *Lépidoptères*, vol. 19, n°46 : 60-74.

LAFRANCHIS (Tr.), 2000. – Les Papillons de France,

Belgique et Luxembourg et leurs chenilles. Coll. Parthenope, Biotope éd., 448 p.

MARTÍN-CANO (J.), GURREA (P.), MONTALBÁN (B.), UREÑA (L.), IGLESÍAS (J.), 2009. – Is the butterfly *Tomares ballus* (Lepidoptera: Lycaenidae) a potential pest of *Lens culinaris* (Leguminosae) ? *Revista de Biología Tropical*, n° 57 (3) : 623-634.

MILLIÈRE (P.), 1870. – Catalogue raisonné des Lépidoptères du département des Alpes-Maritimes. *Mém. soc. Sci. nat. Cannes*, 2 : 89-219.

NAUMANN (C. M.), TARMANN (G. M.) & TREMEWAN (W. G.), 1999. – The Western Palaearctic Zygaenidae (Lepidoptera). Apollo Books.

NEL (J.), 1984. – Sur la plasticité écologique et la biologie de quelques lépidoptères (Rhopalocera) du Sud-Est méditerranéen de la France. Thèse d'université Aix-Marseille 3. 124 p.

OPIE-PROSERPINE, 2009. – Papillons de jour (rhopalocères, zygènes), atlas de Provence-Alpes-Côte d'Azur. Ed. Naturalia Publications (Turriers, 04). 192 p.

PUPIER (R.), 1980. – Les Lépidoptères du Diois et des Baronnies septentrionales (Drôme). Première contribution : les Rhopalocères. *Alexanor*, XI, 6 : 243-259.

RÉAL (P.), 1988. – Trois espèces peu connues en Basse-Provence : *Satyrion pruni* L., *Eupithecia gueneata* Millière, *Cucullia formosa* Rogenhofer (Lep. Lycaenidae, Geometridae et Noctuidae). *Alexanor*, 15 (3), 1987 (1988) : 131-140.

SIÉPI (P.), 1905. – Catalogue raisonné des Lépidoptères du département des Bouches-du-Rhône et de la région de la Sainte-Baume. *Annales du Musée d'Histoire naturelle de Marseille (Zoologie)*, 9 : 1-136.

TOLMAN (T.) & LEWINGTON (R.). 2002. – Guía de las Mariposas de España y Europa. Lynx, Barcelone, Espagne.

Stages hétérocères dans l'ouest de la France



- Dans le cadre de l'atlas des hétérocères (papillons de nuit) de Bretagne, un **week-end de rencontres** est organisé par Bretagne Vivante et le GRETIA¹, en partenariat avec l'association culturelle de Boquen, à Saint-Mayeux (22) **du vendredi 8 au dimanche 10 juin 2012**. Ce week-end est destiné à regrouper les personnes s'intéressant déjà aux papillons de nuit en Bretagne ou ailleurs, à initier de nouvelles personnes qui ne connaissent pas ou peu ces insectes et ont envie de se plonger dans la découverte de ce vaste monde (plus de 1000 espèces en Bretagne), à permettre des temps d'échange entre tous autour de piégeages nocturnes (drap blanc éclairé par une lampe à vapeur de mercure qui attire les papillons), des sorties diurnes et des temps en salle. Le programme du week-end est en construction. Pour les personnes intéressées, prendre contact avec :
► Maël Garrin : mael.garrin@gmail.com / 02 99 35 86 74.
- Toujours dans le même esprit d'échange de savoirs et de convivialité, le GRETIA, associé à l'OPIE, l'ASEIHN² et *oreina* organisent de nouvelles **rencontres macrohétérocères** en Basse-Normandie, cette fois-ci en Suisse-Normande. En collaboration avec le Conseil général du Calvados, nous prospecterons notamment plusieurs espaces naturels sensibles, dont quelques superbes escarpements rocheux dominant la vallée de l'Orne. Ce week-end se déroulera **les 29, 30 juin et 1^{er} juillet 2012**. Pour plus de renseignements, et en attendant la mise en ligne de la fiche sur notre page Internet³ :
► Nicole Lepertel (nicolelepertel@west-telecom.com) ou Claire Mouquet (gretia-bn@wanadoo.fr)

1. Groupe d'étude des invertébrés armoricains
2. Office pour les insectes et leur environnement et Association entomologique et invertébriste de Haute-Normandie
3. http://www.gretia.org/dossiers_liens/lassoc/atlas_macroheteroceres/atlas_macroheteroceres_frame.html